

cent soixante-treize archevêques et évêques, il y a dix évêques coadjuteurs, dix évêques auxiliaires, et un certain nombre de prélats à la retraite. Et puis, en somme, pour cette hiérarchie considérable, il n'y a guère plus de dix millions cinq cent mille catholiques. C'est du moins le chiffre que donne le "Catholic Directory" de cette année, publié par le savant Mgr Johnson.

Et sur ces dix millions et demi de catholiques, l'Angleterre proprement dite ne fournit que un million cinq cent mille fidèles, en très grande partie irlandais. Le reste est fourni par l'Ecosse, qui compte trois cent soixante-cinq mille fidèles (là aussi, notamment, à Glasgow, il y a des colonies irlandaises considérables) ; par l'Irlande, qui en fournit trois millions cinq cent quarante-neuf mille neuf cinquante-six, et par l'Amérique Anglaise, qui en fournit deux millions six cent mille.

Pour compléter les dix millions cinq cent mille catholiques de l'empire britannique, on doit les prendre dans l'Australie, aux Indes et au Cap.

Sur ces chiffres, nous ne ferons qu'une observation. Les deux chiffres principaux sont fournis : 1. Par l'Irlande, qui, en 1840, comptait près de huit millions d'habitants (pour les trois quarts catholiques) et dont la population totale est aujourd'hui au-dessous de cinq millions d'âmes probablement. 2. Par le Canada, qui fait partie de l'empire britannique par droit de conquête, mais qui a gardé sa religion avec sa langue et ses traditions nationales. Ce n'est donc point par le Canada et par l'Irlande qu'on peut prouver les progrès du catholicisme dans l'empire britannique. Ces progrès ne peuvent sérieusement compter qu'en Angleterre même où, comme on le voit, le chiffre de la population catholique n'a pas sensiblement monté, surtout si on tient compte de l'immigration irlandaise. Ce qui a monté par exemple, c'est le chiffre des missions, des chapelles, des prêtres, des religieux. Ce qui a monté surtout, c'est le nombre des conversions dans l'élite et dans tous les corps publics de la nation.

Et cela explique le progrès de l'influence politique et sociale du catholicisme anglais. On conçoit d'ailleurs que cette influence soit en beaucoup de questions délicates plus apparente que réelle, les catholiques anglais étant tenus, en raison des préjugés de la grande majorité de leurs compatriotes, à une grande circonspection. Il va sans dire que nous parlons là du catholicisme de Parlement et de presse ; les catholiques anglais dans les questions doctrinales ne nous ont pas ménagé les exemples de courage et de fidélité.

Chez eux, corrigerons-nous, car il faut bien constater que parfois leur intervention dans les questions religieuses ou mixtes débattues à l'étranger n'a pas été un "exemple de courage et de fidélité" aux principes et aux doctrines.

—Mgr Denis, l'un des prêtres les plus estimés du diocèse de Southwark, est mort il y a quelque temps à Westgrinstead, comté de Sussex. Il était depuis 36 ans curé de cette paroisse, la seule qui, depuis Elizabeth jusqu'à nos jours, n'eût jamais rompu avec